

COURRIER



Les auteurs résument leurs idées sur la théorie de l'évolution en vingt propositions auxquelles nous renvoyons. Suivant une vieille habitude darwiniste, ils posent en principe qu'on ne peut opposer à Darwin que la théorie de Lamarck réduite par tactique à l'inhérence de l'acquis. Alors que la différence fondamentale entre eux est ailleurs: le lamarckisme donne la primauté au vivant réagissant aux changements du milieu; le darwinisme donne la primauté au milieu qui trie les variations aléatoires de forme et de comportement du vivant.

Tous deux postulent l'hérédité des caractères acquis.

Les auteurs substituent la persistance des moins inaptés à celle du plus apte. Mais, comme toujours, ils glissent sur l'amplification insensible, graduelle et têtue de la variation avantageuse, impliquant une sélection à répétition et à tête chercheuse opérant avant l'apparition de la fonc-

tion. Pour l'expliquer ils recourent à une incantation: la sélection intermédiaire de mutations intermédiaires précédant l'apparition de l'œil complet serait due à « une canalisation du hasard » (*sic*).

Le recours à la macromutation leur paraît interdit par son intégration au génome et aux formes antérieures. Ce qui reste valable dans l'anagenèse qu'ils défendent. De même le modèle naïf de Dawkins d'une sélection biffant, à chaque tirage aléatoire, la lettre n'appartenant pas à la phrase tapée par les singes dactylographes implique une préconnaissance de la cible par une sélection extralucide. Aussi irréalistes sont les hypothèses de la cladogenèse par séparation physique brutale et de l'effet goulot d'étranglement. La récupération des théories lamarckienne, neutraliste de Kimura et du polymorphisme équilibré n'est pas compatible avec l'orthodoxie darwinienne et le mépris de Larmarck

Comme chez Darwin, un échafaudage d'hypothèses se faisant la courte échelle ne fait pas une théorie. Comment ne voient-ils pas que toutes les espèces sont adaptées et que l'adap-

tation n'est pas le moteur de l'évolution?

Les auteurs concluent comme à l'habitude que la théorie de l'évolution est peut-être incomplète mais prête à absorber toute découverte à venir, justifiant d'avance la prochaine OPA opportuniste. A quoi n'est pas ouvert le darwinisme? demandait vainement quelqu'un lors du congrès du centenaire à Orsay.

Les dernières propositions sont lamarckiennes ou philosophiques. En effet, si l'hypothèse Gaïa se confirmait, il leur faudrait prouver que non seulement la biosphère s'est construite par hasard mais que, de plus, elle a modelé, à sa mesure, atmosphère, océans et sédiments par hasard ■

* M. Delsol, P. Sentis, J. Flatin, *médecine/sciences* 1992; 8: 1079-87.

Jacques Costagliola

Docteur en médecine, ancien externe des hôpitaux d'Alger, médecin conseil à la Caisse Nationale d'Assurance Maladie, 27, rue Carnot, 78000 Versailles, France.

C O U R R I E R